

Volume 2, Numéro 11, Juin 2024



Revue du Laboratoire Africain de Démographie
et des Dynamiques Spatiales

ISSN : 2707-0395

“
Mieux comprendre l'espace,
”

Courriel: revuegeovision@gmail.com

Site web: www.revuegeovision.laboraddys.org

(+225) : 07 07 06 91 71/ 01 03 51 07 52

WhatsApp : +225 07 09 76 62 78

INDEXATIONS



TOGETHER WE REACH THE GOAL

Journal details : <http://sjifactor.com/passport.php?id=23386>



<https://reseau-mirabel.info/revue/17310/Geovision>



<https://aurehal.archives-ouvertes.fr/journal/read/id/150985>

ADMINISTRATION DE LA REVUE

Directeur de publication : Pr MOUSSA Diakité, Professeur Titulaire, Université Alassane Ouattara (Bouaké-Côte d'Ivoire)

Rédacteur en chef : Pr LOUKOU Alain François, Professeur Titulaire, Université Alassane Ouattara (Bouaké-Côte d'Ivoire)

Rédacteur en chef adjoint : Dr ZAH Bi Tozan, Maître de Conférences, Université Alassane Ouattara (Bouaké-Côte d'Ivoire)

SECRETARIAT DE RÉDACTION

Dr DIARRASSOUBA Bazoumana, Maître de Conférences, Université Alassane Ouattara (Bouaké-Côte d'Ivoire)

Dr FOFANA Bakary, Géographe, Chercheur Indépendant

Dr ADOU Bosson Camille, Géographe, Enseignant-Chercheur, Université de Bondoukou (Côte d'Ivoire)

Dr TANOAH Ané Landry, Géographe, Chercheur Indépendant

COMITÉ SCIENTIFIQUE ET DE LECTURE

Pr MOUSSA Diakité, Université Alassane Ouattara (Bouaké-Côte d'Ivoire)

Pr BÉCHI Grah Félix, Université Alassane Ouattara (Bouaké-Côte d'Ivoire)

PhD : Inocent MOYO, University of Zululand (Afrique du Sud) / Président de la Commission des études africaines de l'Union Géographique Internationale (UGI)

Pr AFFOU Yapi Simplicite, Université Félix Houphouët Boigny Cocody-Abidjan (Côte d'Ivoire)

Pr ALOKO N'guessan Jérôme, Université Félix Houphouët Boigny Cocody-Abidjan (Côte d'Ivoire)

Pr ASSI-KAUDJHIS Joseph P., Université Alassane Ouattara (Bouaké-Côte d'Ivoire)

Pr BIGOT Sylvain, Université Grenoble Alpes (France)

Professor J.A. BINNS, Géographe, University of Otago (Nouvelle-Zélande)

Pr BOUBOU Aldiouma, Université Gaston Berger (Sénégal)

Pr BROU Yao Téléphore, Université de La Réunion (La Réunion-France)

Pr Momar DIONGUE, Université Cheick Anta Diop (Dakar-Sénégal)

Pr Emmanuel EVENO, Université Toulouse 2 (France)

Pr KOFFI Brou Émile, Université Alassane Ouattara (Bouaké-Côte d'Ivoire)

Pr KONÉ Issiaka, Université Alassane Ouattara (Bouaké-Côte d'Ivoire)

Pr Nathalie LEMARCHAND, Université Paris 8 (France)

Pr Pape SAKHO, Université Cheick Anta Diop, (Dakar-Sénégal)

Pr SOKEMAWU Koudzo Yves, Université de Lomé (Togo)

Dr Ibrahim SYLLA, Université Cheick Anta Diop, (Dakar-Sénégal)

Pr LOUKOU Alain François, Université Alassane Ouattara (Bouaké-Côte d'Ivoire)

Pr VEI Kpan Noel, Université Alassane Ouattara (Bouaké-Côte d'Ivoire)

Dr (MC) ZAH Bi Tozan, Université Alassane Ouattara (Bouaké-Côte d'Ivoire)

Dr (MC) DIOMANDÉ Béh Ibrahim, Université Alassane Ouattara (Bouaké- Côte d'Ivoire)

Dr (MC) SORO Nabegue, Université Alassane Ouattara (Bouaké-Côte d'Ivoire)

Dr (MC) KOFFI Kan Émile, Université Alassane Ouattara (Bouaké-Côte d'Ivoire)

Dr (MC) ETTIEN Dadja Zenobe, Université Alassane Ouattara (Bouaké-Côte d'Ivoire)

INSTRUCTIONS AUX AUTEURS

Dans le souci d'uniformiser la rédaction des communications, les auteurs doivent se référer aux normes du Comité Technique Spécialisé (CTS) de Lettres et Sciences Humaines/CAMES. En effet, le texte doit comporter un titre (Times New Roman, taille 12, Lettres capitales, Gras), les Prénom(s) et NOM de l'auteur ou des auteurs, l'institution d'attache, l'adresse électronique de (des) auteur(s), le résumé en français (250 mots), les mots-clés (cinq), le résumé en anglais (du même volume), les keywords (même nombre que les mots-clés). Le résumé doit synthétiser la problématique, la méthodologie et les principaux résultats. Le manuscrit doit respecter la structure d'un texte scientifique comportant : Introduction (Problématique ; Hypothèse compris) ; Approche méthodologique ; Résultats et Analyse ; Discussion ; Conclusion ; Références bibliographiques. Le volume du manuscrit ne doit pas excéder 15 pages, illustrations comprises. Les textes proposés doivent être saisis à l'interligne 1, Times New Roman, taille 11.

1. Les titres des sections du texte doivent être numérotés de la façon suivante : 1. Premier niveau (Times New Roman, Taille de police 12, gras) ; 1.1. Deuxième niveau (Times New Roman, Taille de police 12, gras, italique) ; 1.2.1. Troisième niveau (Times New Roman, Taille de police 11, gras, italique).

2. Les illustrations : les tableaux, les cartes, les figures, les graphiques, les schémas et les photos doivent être numérotés (numérotation continue) en chiffres arabes selon l'ordre de leur apparition dans le texte. Ils doivent comporter un titre concis, placé au-dessus de l'élément d'illustration (centré ; taille de police 11, gras). La source (centrée) est indiquée en dessous de l'élément d'illustration (Taille de police 10). Ces éléments d'illustration doivent être annoncés, insérés puis commentés dans le corps du texte.

3. Notes et références : 3.1. Éviter les références de bas de pages ; 3.2. Les références de citation sont intégrées au texte citant, selon les cas, ainsi qu'il suit : -Initiale (s) du Prénom ou des Prénoms et Nom de l'auteur, année de publication, pages citées. Exemple : (D. MOUSSA, 2018, p. 10) ; -Initiale (s) du Prénom ou des Prénoms et Nom de l'Auteur (année de publication, pages citées). Exemple : D. MOUSSA (2018, p. 10).

4. La bibliographie : elle doit comporter : le nom et le (les) prénom (s) de (des) auteur(s) entièrement écrits, l'année de publication de l'ouvrage, le titre, le lieu d'édition, la maison d'édition et le nombre de pages de l'ouvrage. Elle peut prendre diverses formes suivant le cas :

- *pour un article* : LOUKOU Alain François, 2012, « La diffusion globale de l'Internet en Côte d'Ivoire. Évaluation à partir du modèle de Larry Press », in *Netcom*, vol. 19, n°1-2, pp. 23-42.

- *pour un ouvrage* : HAUHOUOT Asseyo Antoine, 2002, *Développement, aménagement, régionalisation en Côte d'Ivoire*, EDUCI, Abidjan, 364 p.

- *un chapitre d'ouvrage collectif* : CHATRIOT Alain, 2008, « Les instances consultatives de la politique économique et sociale », in Morin, Gilles, Richard, Gilles (dir.), *Les deux France du Front populaire*, Paris, L'Harmattan, « Des poings et des roses », pp. 255-266.

- *pour les mémoires et les thèses* : DIARRASSOUBA Bazoumana, 2013, *Dynamique territoriale des collectivités locales et gestion de l'environnement dans le département de Tiassalé*, Thèse de Doctorat unique, Université Félix Houphouët Boigny, Abidjan, 489 p.- *pour un chapitre des actes des ateliers, séminaires, conférences et colloque* : BÉCHI Grah Felix, DIOMANDE Beh Ibrahim et GBALOU De Sahi Junior, 2019, Projection de la variabilité climatique à l'horizon 2050 dans le district de la vallée du Bandama, Acte du colloque international sur « *Dynamique des milieux anthropisés et gouvernance*

spatiale en Afrique subsaharienne depuis les indépendances » 11-13 juin 2019, Bouaké, Côte d'Ivoire, pp. 72-88

- Pour les documents électroniques : INS, 2010, *Enquête sur le travail des enfants en Côte d'Ivoire*. Disponible à : http://www.ins.ci/n/documents/travail_enfant/Rapport%202008-ENV%202008.pdf, consulté le 12 avril 2019, 80 p.

Éditorial

Comme intelligence de l'espace et savoir stratégique au service de tous, la géographie œuvre constamment à une meilleure compréhension du monde à partir de ses approches et ses méthodes, en recourant aux meilleurs outils de chaque époque. Pour les temps modernes, elle le fait à l'aide des technologies les plus avancées (ordinateurs, technologies géospatiales, à savoir les SIG, la télédétection, le GPS, les drones, etc.) fournissant des données de haute précision sur la localisation, les objets et les phénomènes. Dans cette quête, les dynamiques multiformes que subissent les espaces, du fait principalement des activités humaines, offrent en permanence aux géographes ainsi qu'à d'autres scientifiques des perspectives renouvelées dans l'appréciation approfondie des changements opérés ici et là. Ainsi, la ruralité, l'urbanisation, l'industrialisation, les mouvements migratoires de populations, le changement climatique, la déforestation, la dégradation de l'environnement, la mondialisation, etc. sont autant de processus et de dynamiques qui modifient nos perceptions et vécus de l'espace. Beaucoup plus récemment, la transformation numérique et ses enjeux sociaux et spatiaux ont engendré de nouvelles formes de territorialité et de mobilité jusque-là inconnues, ou renforcé celles qui existaient au préalable. Les logiques sociales, économiques et technologiques produisant ces processus démographiques et ces dynamiques spatiales ont toujours constitué un axe structurant de la pensée et de la vision géographique. Mais, de plus en plus, les sciences connexes (sciences sociales, sciences économiques, sciences de la nature, etc.) s'intéressent elles aussi à l'analyse de ces dynamiques, contribuant ainsi à l'enrichissement de la réflexion sur ces problématiques. Dans cette perspective, la revue GéoVision qui appelle à observer attentivement le monde en vue de mieux en comprendre les évolutions, offre aux chercheurs intéressés par ces dynamiques, un cadre idéal de réflexions et d'analyses pour la production d'articles originaux. Résolument multidisciplinaire, elle publie donc, outre des travaux géographiques et démographiques, des travaux provenant d'autres disciplines des sciences humaines et naturelles. GéoVision est éditée sous les auspices de la Commission des Études Africaines de l'Union Géographique Internationale (UGI), une instance spécialement créée par l'UGI pour promouvoir le débat académique et scientifique sur les enjeux, les défis et les problèmes spécifiques de développement à l'Afrique. La revue est semestrielle, et paraît donc deux fois par an (en anglais et en français).

Bouaké, le 16 Septembre 2019

La rédaction

AVERTISSEMENT

Le contenu des publications n'engage que leurs auteurs. La Revue GéoVision ne peut, par conséquent, être tenue responsable de l'usage qui pourrait en être fait.

SOMMAIRE

ANALYSE SOCIOLOGIQUE DU RÔLE DES ACTEURS IMPLIQUÉS DANS LA MISE EN ŒUVRE DE LA CONVENTION D'ASSISTANCE MUTUELLE AU CENTRE DE SANTÉ COMMUNAUTAIRE DE MÉDINA-COURA À KOUTIALA, <i>Yakouréoun Diarra</i>	10
DÉVELOPPEMENT TOURISTIQUE ET URBANISATION DU LITTORAL DES COMMUNES DE DIEMBÉRING ET DE KAFOUNTINE (BASSE CASAMANCE/SÉNÉGAL) <i>Sadou BOCOUM</i>	27
CARTOGRAPHIE DES POLLUANTS ATMOSPHERIQUES PAR DES METHODES DE TELEDETECTION DANS LA ZONE INDUSTRIELLE DE YOPOUGON ABIDJAN-COTE D'IVOIRE, <i>Alda Juli Landry ARRA., Kouadio AFFIAN, Ahou Gisèle ALLANGBA</i>	42
CONTRAINTES ET PERSPECTIVES DU COMMERCE DES FEMMES DITES <i>YAN JIBIA-JIBIA</i> / REGION DE MARADI, <i>Assagaye AGAISSA¹, Ali SALE², Moussa MOUTARI³</i> ,.....	55
LA VARIABILITÉ CLIMATIQUE, PERCEPTIONS ET STRATEGIES PAYSANNES D'ADAPTATION SUR LES RESSOURCES EN EAU EN LIEN AVEC LES ACTIVITES HUMAINES DANS LE SOUS-BASSIN VERSANT D'AMOUTCHOU AU SUD-OUEST DU TOGO, <i>Massama-Esso Séverin ANANGA ALI</i>	70
LES MÉNAGES RIVERAINS DE LA DÉCHARGE MUNICIPALE DE SAN-PEDRO (COTE D'IVOIRE) : ENTRE ENVIRONNEMENT POLLUE ET PRÉCARITÉ SANITAIRE <i>KOFFI Loukou Armand¹, BLE Goh Patrice², DIARRASSOUBA Bazoumana³, VEI KPAN NOEL⁴</i>	88
ACTIVITÉ TOURISTIQUE ET DÉVELOPPEMENT SOCIO-ÉCONOMIQUE DANS LA COMMUNE DE MAN (OUEST, CÔTE D'IVOIRE), <i>AOUA BOUA ANDRE¹, DIOMANDE KARIDJA²</i>	105
CONFLITS FONCIERS ET STRATÉGIES DE CONTRÔLE DE L'ESPACE : ÉTUDE DE CAS DES DÉPARTEMENTS DE BERMO ET DAKORO (RÉGION DE MARADI AU NIGER), <i>¹Habibou IBRAHIM, ²MAMADOU KONE Mahaman Moustapha, ³Marc MORMONT, ⁴Pierre M STASSART, ⁵Boubacar YAMBA</i>	121
L'APPROVISIONNEMENT AU GAZ BUTANE DANS LES QUARTIERS SOUS-INTÉGRÉS DE LIBREVILLE : LE CAS DU QUARTIER BAMBOUCHINE (6 ^e ARRONDISSEMENT), <i>Epiphane MOUVONDO</i>	131
RÔLES POTENTIELS DES INSTITUTIONS COUTUMIÈRES DANS LA GOUVERNANCE DU RANCH DE GIBIER DE NAZINGA : UNE NÉCESSITÉ POUR UNE GESTION DURABLE ET INCLUSIVE, <i>Boureima SAWADOGO*¹, Amadou ZAN¹, Joachim BONKOUNGOU²</i>	146
LES INONDATIONS DANS LA BANLIEUE DE DAKAR : IMPACTS ET ADAPTATION DES POPULATIONS. L'EXEMPLE A KEUR MASSAR DANS LE QUARTIER AÏNOUMADY, <i>Mor FAYE</i>	153
CULTIVER EN VILLE AU SENEGAL ; ENTRE PRESSION DE L'URBANISATION ET CONTRIBUTION À L'ALIMENTATION DES CITADINS, <i>DIOUF Moctar</i>	166
POUR UNE THÉORIE STYLISTIQUE DE L'ÉNONCIATION, <i>Ernest AKPANGNI</i>	189

GESTION PARTICIPATIVE DE LA FORÊT COMMUNAUTAIRE DE MISSIRAH-KHOTHIARY, DÉPARTEMENT DE TAMBACOUNDA, RÉGION DE TAMBACOUNDA (SÉNÉGAL), <i>Corinne DJUGNY KITIO¹, El Hadji SOW², Roger NGOUFO¹ Ousseynou FAYE³, Boubou Aldiouma SY²</i>	197
MOBILITÉ ET TRANSPORT URBAIN : LA VILLE DE OUAGADOUGOU À LA RECHERCHE DE LA FLUIDITÉ, <i>Houd KANAZOE</i>	211
PARTIES PRENANTES ET GÉOPOLITIQUE LOCALE : LES ACTEURS NON ÉTATIQUES DANS LA VALORISATION DES PRODUITS FORESTIERS NON LIGNEUX (PFNL) AU GABON, <i>Antoine NDOYE¹, Léandre Edgard NDJAMBOU², Léonilde Chancia NYINGUEMA NDONG³, Jean-Bernard MOMBO⁴</i>	221
L'AUTO-CONCEPTION ASSISTÉE PAR L'INTELLIGENCE ARTIFICIELLE : ENJEUX, DEFIS ET PERSPECTIVES POUR L'URBANISME ET L'AMÉNAGEMENT DE L'ESPACE, <i>Charbel YOUSSEF</i>	236
LES ESPACES PUBLICS RÉCRÉATIFS MARGINALISÉS DANS LES AMÉNAGEMENTS URBAINS DE POINTE-NOIRE (RÉPUBLIQUE DU CONGO) : ÉTAT DES LIEUX ET PERSPECTIVES, <i>Hilarion Bagel MIZHAIRE* & Jean-Luc MOUTHOU[#]</i>	251
TOURISME ET DÉVELOPPEMENT LOCAL DANS LA COMMUNE DE FIMELA : LE CAS DU VILLAGE DE NDANGANE <i>Aliou Badou SARR¹, Mamadou DIOMBÉRA²</i>	267
DYNAMIQUE DU COUVERT VÉGÉTAL ET PÉNURIE ALIMENTAIRE DANS LA SOUS-PRÉFECTURE DE FADIADOUGOU (NORD-OUEST DE LA CÔTE D'IVOIRE) <i>BAMBA Ali, KOUME Kassi Joseph, AHOUSI N'Guessan Maxime, MOUSSA Diakité</i>	280
DÉCHETS MÉNAGERS ET IMPACTS SUR LA SANTÉ ET L'ENVIRONNEMENT DANS LES QUARTIERS METEO ET MAMBA A BRAZZAVILLE (REPUBLIQUE DU CONGO) <i>BAKANAHONDA Syviney Franck Laurel</i>	291
IDENTIFICATION DES VILLAGES A RISQUE (IVR) : UNE METHODE GEOGRAPHIQUE UTILISEE POUR ATTEINDRE L'ELIMINATION DE LA TRYPANOSOMIASE HUMAINE AFRICAINE (THA) COMME PROBLEME DE SANTE PUBLIQUE EN COTE D'IVOIRE, <i>GUY PACOME ADINGRA ARISTIDE ADJOUA COLLETTE KOUAKOU, DEBORA KROUBA, ABOUBACAR OUATTARA, ANICET GABE, BAMORO COULIBALY, VINCENT DJOHAN, MATHURIN KOFFI, VINCENT JAMONNEAU, LINGUE KOUAKOU, DRAMANE KABA, CELESTIN HAUHOOT, FABRICE COURTIN</i>	302
CONTRAINTES A LA PRATIQUE DU MARAICHAGE DANS LA COMMUNE DU MANDE (MALI), <i>Sina COULIBALY¹, Kounandy DIAKITE², Sory Ibrahima FOFANA³</i>	316
VARIABILITÉ CLIMATIQUE ET ACCÈS A L'EAU POTABLE DANS LA VILLE SUBSAHARIENNE DE BAMAKO AU MALI, <i>DIALLO Boubacar Amadou</i>	326
RÔLE DES ORGANISATIONS PAYSANNES DANS LA PRODUCTION DES SEMENCES AMÉLIORÉES DE RIZ DANS LA PROVINCE DE LA TANDJILE (TCHAD) <i>KELGUE Salomon¹, DJANGRANG Man-na²</i>	342
L'IMMIGRATION EN RÉPUBLIQUE DÉMOCRATIQUE DU CONGO : COMPLÉMENT OU SUBSTITUT AUX TRAVAILLEURS NATIONAUX ? Une approche par les facteurs de production <i>KAKENDI Vital Francis</i>	353

ACTIVITÉ TOURISTIQUE ET DÉVELOPPEMENT SOCIO-ÉCONOMIQUE DANS LA COMMUNE DE MAN (OUEST, CÔTE D'IVOIRE)

AOUA BOUA ANDRE¹, DIOMANDE KARIDJA²

¹Assistant, Université Alassane Ouattara, E-mail : andreboua@gmail.com

²Doctorante, Université Alassane Ouattara, E-mail: kadidjomande21@gmail.com

Résumé

Le tourisme est une activité de loisirs dont l'exercice est en rapport avec des ressources attractives. La Côte d'Ivoire, pays subsaharien, a fait de ce secteur prometteur, l'une des priorités de son développement. La commune de Man en est un exemple. Les années fastes après l'indépendance, l'activité dans la commune connaît une perturbation. On assiste à une dégradation des infrastructures préexistantes et un chômage grandissant. Une décennie passée, la relance de l'activité permet la revalorisation des principaux attraits touristiques. Malgré les efforts, Man, souffre de laxisme et d'innovation liés au tourisme. Néanmoins, la valorisation des potentiels touristiques constitue un déterminant économique et social. L'étude menée, vise à analyser l'apport du tourisme dans le développement territorial socio-économique. Une méthode de collecte de donnée a été utile pour élaborer le travail. Alors, une recherche documentaire s'est avérée importante. La recherche documentaire a fourni des informations émanant de la littérature sur le sujet. Une enquête de terrain menée a permis à partir d'entretiens et de questionnaire semi-ouvert de collecter les données quantitatives et qualitatives. Un traitement manuel et automatique des informations recueillies sur le terrain a été effectué. Pour constituer l'échantillonnage (4) sites ont servi d'espaces d'investigation. Par la méthode de choix raisonné, les critères suivants ont été retenus : nature du site, type d'aménagement, accessibilité, affluence et certaines caractéristiques. 180 personnes ont été choisies. 155 touristes, 20 acteurs locaux (riverains des sites touristiques) et (5) hôtels enquêtés. Les résultats de l'étude montrent que l'activité touristique est un secteur d'offre d'emplois dans divers domaines d'activité génératrice de revenus.

Mots clés : site, développement, socio-économique, Côte d'Ivoire, Man.

TOURISM AND SOCIO-ECONOMIC DEVELOPMENT IN THE COMMUNE OF MAN (WESTERN CÔTE D'IVOIRE)

Abstract

Tourism is an activity linked to attractive resources. the ivory coast, a sub-Saharan country, has made this promising sector one of the priorities of its development. The commune of Man is an example. the prosperous years after independence, activity in the municipality experienced a disruption. we are witnessing a deterioration of infrastructure and growing unemployment. A decade has passed, the relaunch of the main tourist attractions. Despite the efforts, Man suffers from laxity and innovation linked to tourism. Nevertheless, the development of tourism potential constitutes an economic and social determinant. The study carried out aims to analyze the contribution of tourism to socio-economic territorial development. A method data collection was useful in developing the work. Documentary research proved to be important. Documentary research provided information from the literature subject. A field survey and interview carried out made it possible to collect quantitative and qualitative data using a semi-open questionnaire. Manual and automatic processing of the information collected in the field was carried out to constitute the sampling four sites were used space of investigation. Method of reasoned choice, the following criteria were retained: nature of the site, type of development, accessibility, affluence and certain characteristics. 180 people chosen .155 tourists, 20 local actors (near

tourist sites) and 5 hotels surveyed. The result of the study shows that tourist activity in the municipality is a sector of employment offer in various areas of income-generating activity.

Keywords: Ivory Coast, development, socio-economic, sites

Introduction

L'activité touristique constitue l'un des leviers de développement économique. Dans certains pays, elle participe à l'amélioration des conditions de vie des populations. Les pays du Nord et même d'Afrique en sont concernés. Elle est le premier poste d'échange générant plus de 10% du Produit National Brut dans le monde B. Matouk et A. Mouloud (2009, p.). En Côte d'Ivoire, elle représente 6,25% du Produit Intérieur Brute A. chadrak (2019, p.1). La commune de Man est l'une des principales destinations touristiques en Côte d'Ivoire. Elle a connu des flux touristiques avant la crise militaro-politique de 2002 D. Jean Olivier (2018, p.1). La crise militaro politique, joue un rôle déterminant dans la baisse de flux de touristes. Ce qui a entraîné un arrêt dans le déroulement de l'activité. D'où l'augmentation du taux de chômage et dégradation des infrastructures préexistant D. Jean. Olivier (2018, p.1). L'État ivoirien de même que des opérateurs locaux s'investissent à la relance de l'activité. La stabilisation du pays à partir de 2011 amorce des stratégies d'aménagement des sites touristique. La revalorisation des sites et l'organisation de festivals sont à noter. D'ailleurs, les potentialités naturelles en rapport avec la végétation, l'eau, le relief, la faune et les ressources halieutiques, représentent les composantes de la diversité des sites touristiques. Les sites, dominés de forêt, regorgent parfois des cascades naturelles et des espèces animales à découvrir. Man conserve son patrimoine culturel au travers de rites traditionnels demeurants. L'authenticité culturelle occasionne et impulse l'arrivée de touristes. L'organisation de manifestations culturelles et de visite des sites permet la naissance d'un climat socio-économique. L'activité touristique permette à Man de s'ouvrir au monde, de générer des revenus réduire la pauvreté. La référence en matière touristique qu'à la commune est à la traîne. L'activité touristique, moteur économique, de conservation et de promotion de la culture locale est en mal. Man souffre de laxisme, d'innovation dans le secteur du tourisme. Cependant, comment l'activité touristique contribue t- elle au développement socio-économique de Man ?

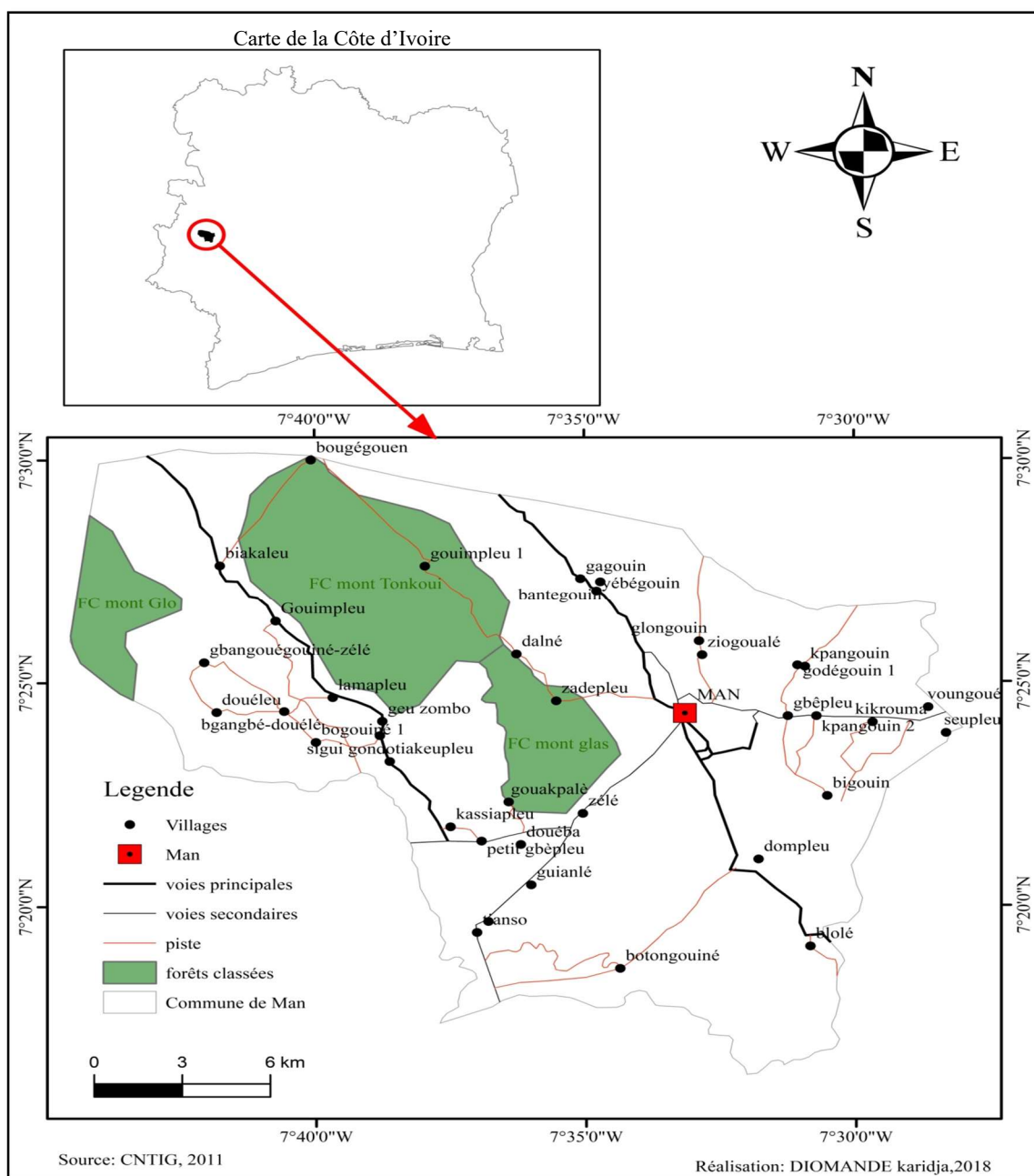
L'objectif de cette étude est de montrer l'apport du tourisme dans le développement socio-économique de la commune de Man à partir des activités touristiques. De façon spécifique, il sera question de montrer d'une part les conditions de l'existence de l'activité touristique, d'autre part montrer sa contribution socio-économique.

1- Outils et méthodes de collecte de données

1.1- Présentation de la zone d'étude

La commune de Man est située à l'ouest de la Côte d'Ivoire. Chef-lieu de département et capital de la région du Tonpki, la commune s'étend sur une superficie de 62 km². La population estimée à 148171 habitants selon le recensement de la population et de l'habitat 2014 (INS, RGPH 2014). Elle est composée de 38 villages y compris les 35 quartiers de l'espace urbain.

Figure 8 : Localisation de la commune de Man en Côte d'Ivoire



1-2- Méthodes de collecte de données

La recherche documentaire a consisté à consulter des ouvrages généraux et spécifiques, des articles, des mémoires et des thèses. Certains ouvrages en lignes sur internet ont été consulté. Elle a permis d'obtenir des informations émanant de la littérature sur le sujet qui ont abordé l'aspect socio-économique de l'activité touristique. Une enquête de terrain dans le cadre de l'étude a été nécessaire. À l'aide de questionnaires soumis à une population cible (Touristes, propriétaires Hôtelier, Guides touristiques, représentant des Jeunes, Chefs de village, chef des Sage). Un entretien a eu lieu avec les autorités municipales (le directeur du service socio-culturel) et la direction régionale du tourisme de

Man. Ainsi, Des données quantitatives et qualitatives ont pu être collectées. Un échantillonnage a été déterminé afin de mener à bien l'enquête. Pour constituer l'échantillonnage quatre (4) sites ont servi d'espaces d'investigation. Ainsi, par la méthode de choix raisonné, les critères suivants ont été retenus : nature du site, type d'aménagement, accessibilité, affluence et certaines caractéristiques.

Tableau 6 : Les caractéristiques des sites investigués

Espaces investigués	Type de site touristique	Nombre de touristes par espace enquêtés		Proportion de touristes selon l'espace enquêté
Zadépleu	Cascade naturelle, mont glas, forêt du mont Glas	99003		65%
Gbêpleu	Forêt sacrée des singes	30462		20%
Ziogoualé	Cascade naturelle, dent de Man, forêt	15231		15%
Dompleu	Silures de la source sacrée de Dompleu, forêt	7616		5%
		Total	152312	100%

Source : enquête personnelle, 2018

Pour la détermination de l'échantillonnage représentatif, la méthode des choix raisonnés a aussi été retenue. Les personnes enquêtées ont été choisies à partir de leur catégorie sociodémographique. Le nombre total d'acteurs du tourisme dans les quatre (4) espaces enquêtés en plus des établissements hôteliers était de 163337. Le nombre de touristes qui ont visité la commune recueillis à la direction régionale du tourisme et à la mairie était de 163312 avec 152312 touristes ayant visité les sites touristiques. Par ailleurs, les propriétaires des établissements hôteliers fréquentés par les touristes ont été interrogés. L'enquête sur cette dernière catégorie de population a été faite en fonction de l'affluence des touristes dans les établissements hôteliers recueillis à la direction régionale du tourisme. Les enquêtes de l'étude ont été effectuées sur 180 personnes. 175 personnes dont 155 touristes enquêtés et 20 acteurs locaux (riverains des sites touristiques) dans la commune de Man. Pour les riverains de chaque site, deux guides touristique, 1 chef de village, 1 représentant des jeunes, 1 représentant des sages du village ont été enquêtés. Les établissements n'étant concentrés qu'en ville, cinq (5) hôtels inégalement répartis ont été enquêtés. Au quartier Koko 1, à Domoraud 1, 1 à Gbêpleu, 1 à Grandgbapleu et 1 au quartier Libreville. L'effectif des personnes interrogées s'est reparti sur les quatre (4) espaces retenus. Les 175 personnes enquêtés en plus des 5 hôtels donne un totale de 180 personnes. Car, les hôtels font partir d'une population cible. La formule suivante présente la méthode de détermination de nombre de touristes pour une plus grande fluidité de l'étude sur les sites qui suscite plus l'activité.

$$nv = NV \times n/N$$

nv = nombre de touristes enquêtés par site touristique

NV = nombre total de touristes par site touristique

n = taille de l'échantillon

N = taille de la population-mère des sites touristiques

Exemple : détermination du nombre de touristes enquêtés dans la localité de Zadépleu

$$nv = 99003 \times 155 / 152312$$

$$nv = 101 \text{ touristes}$$

Tableau 7 : Répartition du nombre de touristes des acteurs du tourisme enquêtés

Espaces enquêtés	Touristes	Acteurs locaux du tourisme	Total
Zadépleu	101	5	106
Gbêpleu	31	5	36
Ziogoualé	15	5	20
Dompleu	8	5	13
Total	155	20	175

Source : enquête personnelle, 2018

Un traitement manuel et automatique des informations recueillies au cours des investigations sur le terrain a été effectué. Ce traitement s'est fait à l'aide de logiciel ArcGIS pour l'élaboration de cartes. Le logiciel Word a permis la saisie du texte. En plus, un traitement statistique du logiciel Excel a été utilisé. Il a permis la réalisation de graphiques, de tableaux afin de présenter les données quantitatives du sujet.

2- Résultats

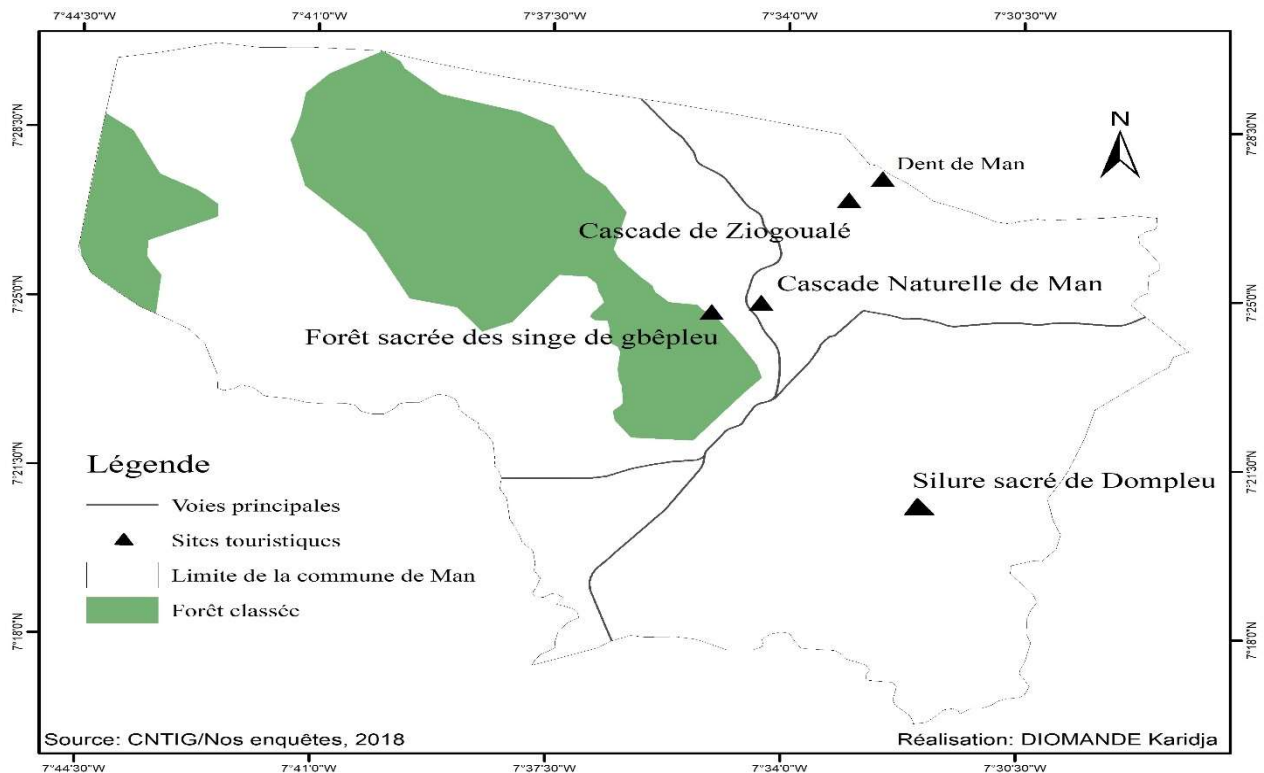
2-1-les potentialités touristiques de la commune de Man

L'offre touristique est dominée par les sites naturels. Toutefois, Man reste une commune aux manifestations culturelle d'envergure touristique.

2-1-1-Les sites touristiques naturels, favorables à l'attractivité dans la commune de Man

Les sites majoritairement naturels à travers la carte n°2 sont des attraits touristiques. Les caractéristiques diffèrent d'un site à un autre. Les sites comprennent deux cascades, la forêt sacrée des singes et les silures sacrés.

Figure 2 : carte de localisation des sites touristiques



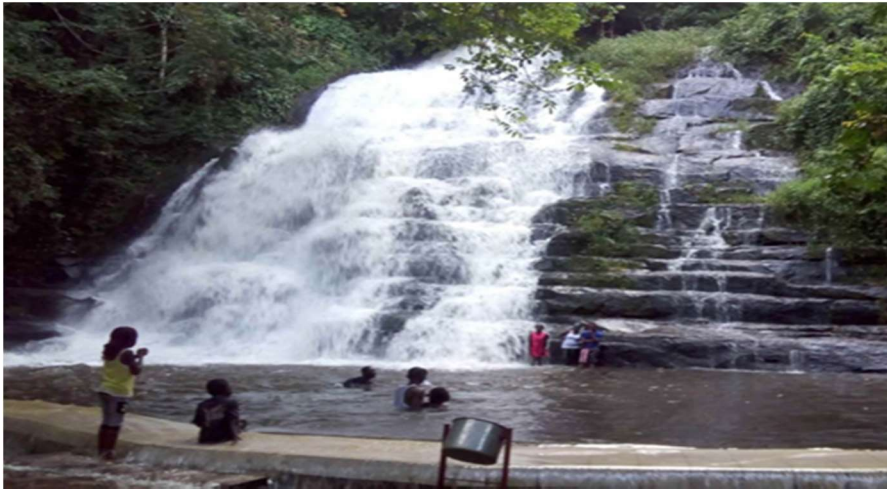
La carte présente une répartition homogène des sites touristiques dans la commune. Elle s'explique par la variété des potentialités naturelles qu'offre la commune de l'ouest, au sud passant par l'est. Par conséquent la localisation des sites touristiques permet de découvrir et profiter de la commune.

2-1-1- Les cascades naturelles, des lieux attractifs célèbres grâce à la chute d'eau

La cascade de Zadépleu dénommée cascade naturelle de Man et celle de la dent de Man du village de Ziogoualé sont deux sites convoités. Le bruit de l'eau des cascades provenant uniquement des montagnes est entendu bien avant leur découverte. La visite touristique des cascades est généralement une forme de sortie détente. Loin des plages du littoral, la baignade reste l'un des points préférés des visiteurs. Des prises de repas individuel ou collectif (famille, amis, etc..) accompagnées de rafraîchissement (l'eau, sucrerie, alcool etc.) sont organisées à l'abords des chutes d'eau. Ce sont parfois des moments de détente et de festivité que s'offrent les touristes surtout nationaux dans un cadre naturel.

La cascade de Man du village de Zadépleu (photo1). Elle est située dans une forêt de 24 hectares. Célèbre, elle doit sa popularité à son pont de Liane, son aménagement (embellissement) et facile d'accès) aux visiteurs. C'est la plus fréquentée et connue des visiteurs. Elle représente l'icône touristique de la localité avec 65 % de visites touristiques.

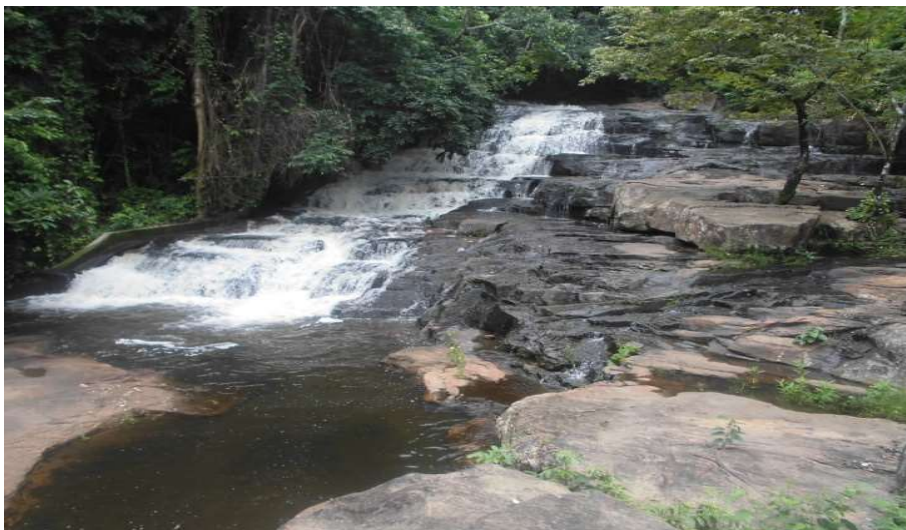
Photo 1 : la cascade naturelle



Source : Diomandé. K, 2018

La cascade de la dent de Man à Ziogoualé (photo 2). Contrairement à la cascade naturelle, la cascade de la dent occupe que 5% de visite des cascades. Moins connue et moins célèbre elle manque d'aménagement. Difficile d'accès, seule la marche peut nous conduire du village à la chute d'eau. Les villageois et des guides connaissent mieux la voie à emprunter. Une fois franchi l'entrée exigüe et entrelacée de lianes on trouve une chute d'eau, une piscine naturelle

Photo 2 : La cascade de la dent de Man



Source : Diomandé. K, 2018

2-1-2 La dent de man une montagne à pic

La commune de Man est l'une des localités accidentées de la Côte d'Ivoire. Les accidents sont des dépressions naturelles appelés thalweg, des collines et montagnes de niveau d'altitude atteignant 100m. La dent de Man (photo 3) culmine 881 m d'altitude. Elle dresse fièrement le ciel du paysage communal dominée par un pic. Située, à Ziogoualé, la dent de Man est très fréquentée. Elle reçoit 10 % de visite touristique en majorité à cause de la structure morphologique de la montagne. Aussi c'est un endroit idéal pratiqué par les touristes passionnés de randonnée et de sport.

Photo 3 : La dent de Man



Source : Diomandé. K ,2018

2-1-3-Les mystérieux singes de la forêt sacrée de Gbêpleu un patrimoine pour Man

La forêt sacrée (photo 4) de 6 hectares de Gbêpleu. La forêt sacrée de Gbêpleu habite des animaux tels que des biches, des reptiles, des oiseaux, des vertébrés et des singes. Les singes gardiens, protecteurs à caractère mystérieux, ne laisse aucun touriste indifférent. Ce lieu touristique enregistre 20 % de l'ensemble des visites touristiques de la commune. Les singes constituent la véritable attention de tourisme.

Photo 4 : les singes de la forêt sacrée



Source : Diomandé. K ,2018

L'interdiction d'entrée dans la forêt, donne l'ouverture d'un espace désherbé. Un geste d'applaudissement effectué sur l'espace désherbé favorise la sortie des singes. C'est l'occasion donnée aux visiteurs de faire leur découverte puis d'être en leur compagnie. Les singes reçoivent quelquefois de la banane douce des touristes qu'ils mangent.

2-1-4-Les silures sacrées de la source de Dompleu

Les poissons appelés, silure, de la source de Dompleu sont situés dans une réserve forestière du village. Les silures représentent des attractions touristiques. Le milieu de vie c'est-à-dire, l'eau ainsi que les silures constituent des éléments d'adoration. Les poissons sont considérés comme des protecteurs pour les habitants de Dompleu. Pour cela, aucun n'est destiné à la consommation ni à la commercialisation. Toute personne qui transgresse cet interdit subit la colère des dieux de la source sacrée. Les silures sacrés de la source de Dompleu représentent 5 % des visites touristiques. Elle est rarement fréquentée à cause de sa méconnaissance et ses interdits.

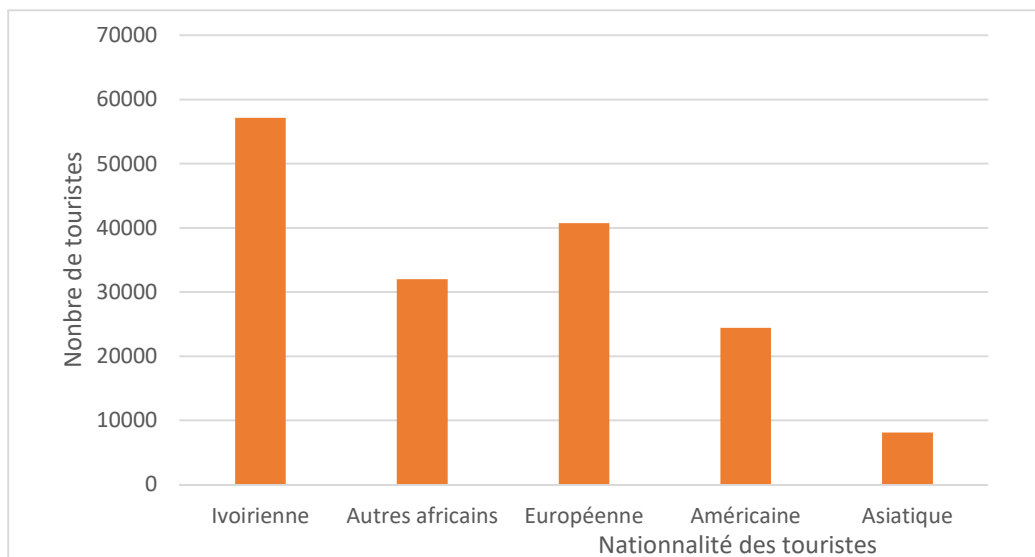
En plus des ressources naturelles les manifestations culturelles organisées dans la commune sont aussi une offre à vocation touristique.

Les festivités mettent en valeur la culture locale. Ces événements emblématiques qui se déroulent dans la localité expriment les faits traditionnels oraux et gestuels (photo5). À titre d'exemple nous avons, le festival des masques et danses traditionnels nommé le « Guéhéva ». Le « Tonpki Nidhaley », la course des masques « Guébia », le FECADAN (Festival de la Culture et d'Art Dan). Au-delà de leurs caractères traditionnels, c'est un moyen pour les organisateurs de faire découvrir aux touristes le patrimoine culturel. Les manifestations culturelles sont également des circuits de visites des sites touristiques.

Photo 5 : Groupe musical traditionnel au son de la sonorité yacouba

Source : conseil régional du Tonpki, 2017

L'offre touristique permet la mobilité des touristes à destination de la commune de Man. Ces touristes viennent de différents continents. Cette différenciation est perçue à travers le graphique.

Graphique 1 : Répartition des arrivées de touristes par nationalité

Source : Direction Régionale du Tourisme de Man, 2017

On observe l'arrivée de 40763 touristes européens d'un pourcentage de (24,9%). Une arrivée de 24432 touristes américains avec (14,96%).

Les européens et les américains sont motivés de séjours de vacances, à la découverte de l'Afrique ou d'autres motifs pour faire le tourisme. Leur choix pour la Côte d'Ivoire précisément la commune de Man se fait au travers d'agences de voyages de leur pays d'origine. Aussi, par internet, les réseaux sociaux (Facebook, twitter, etc...) ou par l'intermédiaire de tiers de bouche à oreille.

On note un effectif de 57159 touristes ivoiriens d'une proportion de (35,5%). En effet, l'activité touristique des ivoiriens s'exerce dans le cadre du travail, affaires, ou autres motifs. Ils s'imprègnent

des réalités des sites dont ils ont entendu parler. À partir de sources d'informations, orales, écrite ou audiovisuels.

Les autres touristes africains sont chiffrés à un taux de (19,59 %) équivalant à 31993 touristes. L'arrivée d'autres africains pour l'activité touristique est significative. Le motif est lié aux affaires et bien d'autres raisons telle que découvrir la Côte d'Ivoire. La plupart de ces choix se fait sous les conseils d'une personne (bouche à oreille), par internet ou par les réseaux sociaux (Facebook, twitter, etc...).

Les asiatiques représentent une faible proportion de (4,96%) d'un total de 8100 touristes. La faible proportion de touristes asiatiques est due aux désintérêts de l'activité touristique. Les asiatiques sont motivées par des raisons commerciales. Quelques-uns s'intéressent à l'activité touristique.

2-2- Le tourisme, une source de développement socioéconomique de la commune de Man

Le tourisme est un moyen de contribution social et économique au développement de la commune. Cette contribution se fait à la fois par la valorisation de la culture locale et par des offres d'emplois.

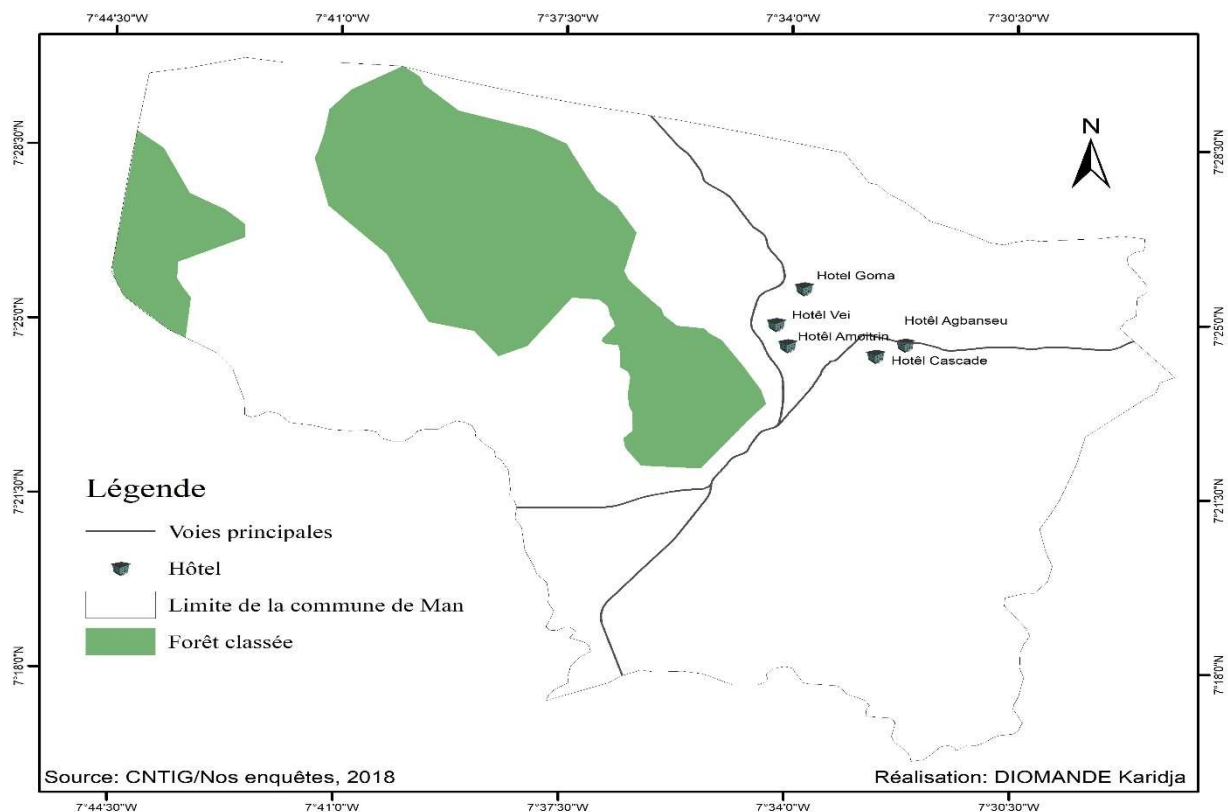
2-2-1-L'apport du tourisme dans la valorisation de la culture locale à travers les manifestations culturelles

La culture traditionnelle Yacouba est valorisée durant les festivités. On assiste à des sorties de masques par l'exécution des gestes esquissés. À cela s'ajoute, des danses comme le « Bilé », le « Kpokouélé », le « Showwolé », le « Gba », le « Toutan » (fanfare Yacouba) suivis de chants, de musique en langue locale. La sonorité fredonnés ressort des instruments traditionnels tels que les tambours, les accordéons. La gastronomie n'est que des mets africains de spécialités culinaires spécifiques à la commune qui sont le « Zahi », le « sranhi », le foutou manioc à la sauce gluante ou « kpléba », le « fliguilé », c'est-à-dire le riz mélangé au gombo avec de l'huile de palme. Le Guéhéva organisé par la municipalité en 2017 a regroupé plus de (100) masques, (5000) touristes (113) danses traditionnelles avec plus (13000) spectateurs. Le Tonpki Nihidaley réuni (3000) visiteurs et (10000) participants. Ce qui fait de Man une capitale touristique culturelle.

2-2-2-1-Les métiers du tourisme et leurs offres d'emplois dans la commune

L'activité touristique crée 21000 emplois en Côte d'Ivoire. La commune de Man en a enregistré 186 emplois. Les emplois créés sont plus dominés en majorité par l'hôtellerie. Dans la commune, l'on dénombre plusieurs hôtels (carte3) dont 30 hôtels fréquentés des touristes. L'hôtellerie s'annonce comme un secteur pourvoyeur d'emploi dans la commune. Elle est l'un des piliers majeurs d'hébergement de touristes. D'autres domaines s'ajoutent à l'offre d'emplois à savoir l'artisanat et les petits commerces.

Figure 3 : carte des hôtels enquêtés fréquentés par les touristes



Les hôtels de la commune de Man en occurrence ceux enquêtés sont concentrés dans les quartiers de la commune. Hormis le site de la forêt sacrée qui se trouve dans le quartier Gbêpleu à proximité de l'hôtel Veï. Les autres hôtels sont distants d'au moins 3km des sites touristiques. Néanmoins, il existe des moyens et voie de communication pour desservir la commune. Ce qui facilite le déplacement des touristes. Cependant, La présence des hôtels en liaison des métiers de l'hôtellerie répond à la problématique d'employabilité (Tableau 3) de la population locale.

Tableau 3 : Employés hôteliers des hôtels enquêtés

Hôtels Métiers	Les cascades	Agbanseu	Veï	Amoitrin	Goma	
Réceptionnistes	2	2	4	4	1	
Restaurateur	Cuisinier	2	1	2	2	0
	Serveur	3	0	3	1	0
Agent de ménage	4	3	1	2	1	
Chauffeur	1	1	0	0	0	
Total	12	7	10	9	2	40
Proportion	30%	17,5%	25%	22,5%	5%	100%

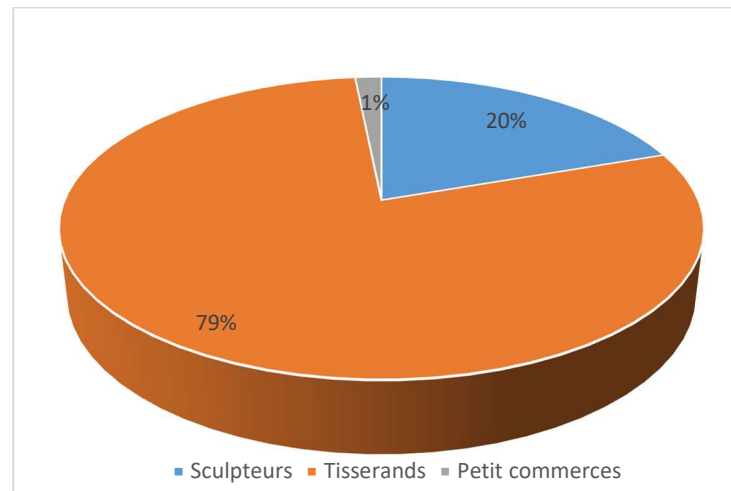
Source : enquête personnelle, 2018

Au vu du tableau, les métiers rattachés à l'hôtellerie sont la restauration (cuisinier, serveur) les services de ménage. Outre, le métier de chauffeur pour les hôtels disposant de véhicule de transport des touristes. On note une faible employabilité de métiers liés à l'hôtellerie dans la commune. Mais, il est à noter que ce domaine est un canal de réduction du chômage pour la population locale dans la commune par le biais de l'activité touristique.

- ***L'artisanat et les petits commerces***

L'artisanat est un moyen d'expression de créativité d'œuvres culturelles. Des personnes interviennent dans ce cadre. En plus, de petits commerces se tiennent en lieu place des sites.

Graphique 2 : répartition du nombre d'artisans et petits commerces



Source : enquête personnelle, 2018

Le graphique fait savoir que l'artisanat est fortement représenté. Contrairement aux petits commerces, quand même sources d'emplois. Les articles fabriqués par les tisserands et sculpteurs sont convoités par les touristes. Ce sont des souvenirs pour les touristes. Par exemple, le pagne traditionnel dit Kansôh tissé par les tisserands est apprécié des visiteurs. Les objets d'art africains tel que les éléphants, les femmes portant un pot sculpté avec du bois font partir de la demande touristique.

Des petits commerces de vente de fruits, de jus, de beignet sur les sites restent minimes. Les autorités (villageois, municipalité) en charge de la garde des sites touristiques luttent contre la dénaturation des lieux. La vigilance des autorités freine le développement des petits commerces. Les activités en liaison avec l'activité touristique sont à but lucratives.

2-3- La participation économique du tourisme par les recettes générées d'opérateurs

Le tourisme génère des recettes. Les opérateurs qui y travaillent ont des revenus mensuels à la fois que journaliers

2-3-1- Le revenu gagné par les activistes intervenant dans le secteur.

L'activité touristique permet de gagner de l'argent aux opérateurs qui y sont impliqués. Le tableau 4 fait ressortir la somme gagnée par chaque opérateur.

Tableau 4 : Revenus d'opérateurs intervenant dans le tourisme à Man

Operateurs	Revenus journalier moyen	Revenus mensuel moyen
Mairie (cascade naturelle)	200 Fcfa	300.000 Fcfa
Tisserands	12000 Fcfa	360.000Fcfa
Hôtelier	3167Fcfa	95000Fcfa
Sculpteurs	6000 Fcfa	180.000Fcfa
Petits commerces (vendeuses de beignet, fruits, jus, etc.)	1500Fcfa	45000Fcfa
Population villageoise (Cascade de la dent de Man)	250 Fcfa	50.000Fcfa

Source : enquête personnelle, 2018

Le tourisme est générateur de revenu. La vente de ticket d'entrée aux cascades naturelles rapporte de l'argent. La cascade gérée par de la mairie est plus rentable que celle aux mains de la population. La cascade naturelle sous tutelle de la municipalité bénéficie d'aménagement et mieux organisé. Un portail de serrure d'entrée principale surveillé par un agent de sécurité et un guichet de vendeur de ticket est observé sur le lieu. La cascade de la dent de Man ne profite d'aucun aménagement. A l'état naturel, les populations villageoises font elles même la garde. Les visiteurs au refus de payer le ticket détournent la surveillance. Le revenu des tickets, de la cascade naturelle sous la direction de la municipalité est reversé dans la caisse de la mairie. À contrario, l'argent obtenu des villageois sert à mettre en place des projets communautaire. Une partie est destinée à l'achat de matériels. Il s'agit, de matériel d'entretien de maintien de la salubrité du site tels que machette, perles, la houe, etc. L'autre est reversée dans une caisse commune tenue par les villageois utilisé à d'autre fin.

Hommes et femmes travaillent dans le domaine hôtelier dans la commune de Man. Ils gagnent un revenu mensuel ou journalier. La gent féminine surtout intervient comme agent de ménage. Elles tiennent aussi de petit commerce et s'intéresse aussi à d'autres activités connexes du tourisme. L'argent ou le salaire gagné par le personnel hôtelier ou autres leurs permettent de se prendre en charge. Les femmes, en plus d'être indépendantes financièrement utilisent leur gain pour assurer les petites dépenses. Notamment, l'achat de robes, de bijoux, de crème pour la peau (pommades), d'entretien de cheveux et bien d'autres nécessités. Les tisserands et sculpteurs du corps artisanal est tenu en majorité par les hommes. Les artisans quand bien même qu'il arrive à vendre leur œuvre d'art peine à gagner beaucoup d'argent. Il est parfois difficile de faire de recettes surtout en cas d'absence de touriste. Néanmoins, il arrive à subvenir à leurs besoins de première nécessité et à prendre en charge leur famille. C'est à dire assurer la nourriture, habillement, santé, la scolarisation des enfants et bien d'autres. Globalement, l'argent gagné par les activistes des métiers du tourisme permet d'améliorer leurs conditions de vie et de réduire la pauvreté.

3- Discussion des résultats

Il ressort de l'étude que pour une commune telle que Man non industrialisée avec un relief accidenté moins propice à la pratique intensive d'activités agricoles. Le tourisme est une aubaine. Les sites naturels sont des offres touristiques considérables dans la commune. Elles sont à l'image de plusieurs autres potentialités du territoire ivoirien. La Côte d'Ivoire comprend une variété de site touristique. Citons, le parc national de la Marahoué, la basilique notre dames de la paix de Yamoussoukro, les plages, le musée de Grand Bassam, etc (MINISTÈRE du TOURISME ,2018). Les sites touristiques accueillent des touristes nationaux internationaux. Ce que soutient l'OIT (2009, p.2). La part du touriste international des pays en développement a augmenté passant de 31% en 1990 à 45% en 2008. Quant à la Côte d'Ivoire les arrivés de touristes internationaux sont légion. D'après N'. K. Fulgence

(2017, p.26). L'arrivée de touristes internationaux dans le département de Korhogo est estimée à 6.77%. Toutefois, les arrivées de touristes dépendent des ressources attractives. À Man les sites naturels font exempts d'attractivité. C'est dans ce sens que l'auteur H.Roland (2002, p.20), affirme que l'environnement immédiat lié à un lieu géographique qui comprend les composantes naturelles tels que les montagnes, les littoraux, les forêts les conditions climatiques qui en font un produit unique d'attractivité d'une localité. L'activité touristique à un avantage au niveau social, par l'organisation de manifestations, de festivals. Ces festivités participent à la sauvegarde des traits caractéristiques de l'identité culturelle et de leur civilisation du territoire et est appel d'offre touristique. L'organisation de ces événements culturels, fait de Man, un pôle touristique au travers de sa culture. C'est dans cette optique B. Marc, N. Alexandre-Bourchis et CH. Rouvrais-Charron (2013, p.9), affirme que la culture est une attente forte des touristes. Pour l'auteur, l'offre touristique de Deauville, commune française par exemple, est axée sur l'évènement culturel. Outre l'évènementiel, le tourisme participe surtout à l'amélioration des conditions de vie de la population communale de Man. Car, L'activité est source de création d'emplois et de lutte contre le chômage. C'est en cela que K. K. Abraham et G. Téré (2019, p.55-56) déclare que le tourisme est source de création d'emplois et de lutte contre le chômage pour la population locale. C'est le cas pour la ville de Tiassalé en Côte d'Ivoire. Pour lui, le tourisme crée des emplois directs de gérant d'hôtel, vigile, restaurateur technicien de surface. Et, des emplois indirects dans le transport, le commerce, l'élevage, la pêche, l'artisanat.

Selon N. François (2013, p.21) le tourisme recouvre une grande variété de métiers dites métiers du tourisme. Tels que, le métier de la restauration (cuisine et service en salle), les métiers de l'hôtellerie et de l'hébergement, les métiers liés à la promotion et au développement des territoires, les métiers de l'accueil. Les emplois créés par l'activité touristique sont surtout lucratifs, ce qui permet aux activistes du domaine de subvenir à leur besoin. Le tourisme est un potentiel économique dans la réduction de la pauvreté. À cet effet, A.W. Ali et IB. Aomar (2014, p.19) évoque que le tourisme est un outil incontournable de diminution de pauvreté dans les pays en développement. D'après L'OMT (2002, p.32) le tourisme crée des emplois et diversifie les sources de gain des populations concernées. Ainsi, ces populations peuvent percevoir un revenu complémentaire.

Conclusion

L'offre touristique dans la commune, à une originalité de par sa faune et de sa flore. Ce qui permet à la commune d'accueillir un flux de touristes. Des inégalités au niveau de l'offre des sites, entraînent des disparités en termes d'affluence touristique. Mais, tout laisse à croire que malgré ce déficit caractériel, les sites attirent les touristes et constituent donc une force pour l'activité touristique dans la commune. Cependant, l'offre touristique en majorité basée sur le profit des potentialités de ressources naturelles ajouté aux événements culturels reste insuffisante. Man accuse un retard par rapport aux autres parties du monde tel que l'Europe en matière de tourisme. Toutefois, le tourisme est une porte créatrice d'activité économique, pourvoyeuse d'emplois dans des domaines générateurs de revenus donc source de réduction de pauvreté. Mais, les dépenses dédiées à la satisfaction des besoins de logement, de nourriture pour le séjour touristique exigent de disposer de ressources financières. Le tourisme n'est donc pas accessible à tous.

Bibliographie

AOMAR Ibourek et Ali El Aloui El Wahidi., 2014, « Emploi décent et tourisme durable : la situation de l'hôtellerie à Marrakech », in *TÉORROS revue de Recherche en tourisme*, n°33, Méga-événements sportifs, pp.109-118

BELATTAF MATOUK et MOULOUD ABDENOUR.,2009 *al.*, (Non Daté), évolution, forme, et impacts de l'activité touristique pour un tourisme durable, Université de Bejaia (Algérie)., 19p.

ALEXANDRE-BOURCHIS Nathalie, Marc BOURCHIS et ROUVRAIS-CHARRON Chantal, 2013, « les conditions d'une relation bénéfique entre tourisme et événementiel, le cas de Deauville, station balnéaire normande » in *Teorros*, vol.32, n °1, p.123-132

FRANCOIS Nogue,2013, « LE TOURISME, FILIÈRE D'AVENIR » Développer l'emploi dans le tourisme, *l'emploi dans le tourisme : Les constats*, Télédod, Paris, p82

KAMENAN Marcel Brou., 2015, *Croissance urbaine et risque naturel en milieu de montagne : l'exemple de Man (Côte d'Ivoire)*, Thèse Doctorat unique en géographie, Université de Cocody (Abidjan)., 304p.

KOUADIO Kouakou Abraham et TÉRÉ Gogbé., 2019 « tourisme dans le Département de Tiassalé (Côte d'Ivoire) : une alternative au développement, *In revue des sciences sociales*, pp49-61.

Ministère du tourisme., 2016, *sublime Côte d'Ivoire stratégie du tourisme ivoirien 2025*,41p.

N'GORAN Kouamé Fulgence, juin., 2018 « les perspectives de développement du tourisme dans le département de Korhogo » *In revue ivoirienne Géographie des savanes*, n°4, ISSN, pp-117-137.

Organisation International du Tourisme., 2009, *faits saillants du tourisme*,12p

Organisation Mondial du Tourisme., 2002, *le tourisme et la réduction de la pauvreté*, 123p.

Développements et défis dans le secteur de l'hôtellerie-restauration et du tourisme, 121p.

ROLAND Hochstrasser,2002, *le défis du tourisme Suisse*, Mémoire, Université de Lausanne,109p.

Webographie

<https://www.veilleinfotourisme.fr/international/zones/afrique/cote-d-ivoire-la-part-du-tourisme-dans-le-pib-en-hausse-a-7-3-en-2019> consulté le 21/12/2020 à 23h21.

<https://www.7info.ci/man-au-dela-des-discours-les-touristes-naffluent-pas-ministere-et-acteurs-regionaux-attendus/> consulté le 21/12/2020 à 23h30.